

Fairways : les génétiques 'résistantes' s'imposent

Alors que les intendants investissent et s'investissent de plus en plus dans l'inversion de flore des fairways, les semenciers proposent des variétés prometteuses et des mélanges adaptés ou formulés à la carte. Tous répondent aux enjeux d'aujourd'hui et de demain.

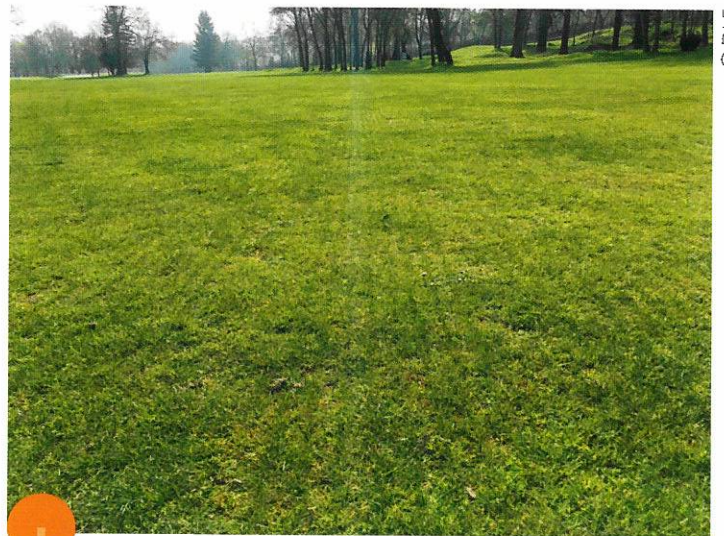
A la création ou lors des regarnissages, la sélection des graminées et leur juste équilibre dans les compositions assurent la réussite du gazon. Toutes possèdent des points forts et des points faibles qu'il s'agit de connaître et d'associer afin de transformer les fairways en tapis de verdure résistants. Résistants à la sécheresse - les restrictions d'eau concernent de plus en plus de parcours -, aux passages répétés des machines ainsi qu'aux attaques cryptogamiques - on pense bien évidemment à la fusariose et au dollar spot, toujours actifs d'une région à l'autre. Les fairways se doivent aussi d'être très couvrants pour ne plus éliminer les pâturins, les sétaires ou autres *Paspalum* avec l'aide de la chimie : c'est d'ailleurs l'un des enjeux futurs.

On l'aura compris, tout passe par la sélection variétale, il en va des capacités de régénération des fairways. Que ce soit d'ailleurs à la création ou sur des zones de jeu implantées depuis des années, dont la génétique des années 1990 pour la plupart ne répond plus aux contraintes actuelles.

Ray-grass anglais

Lolium perenne est la graminée la plus utilisée, en raison de sa résistance à l'arrachement, au froid, son installation rapide (à partir de 3 °C), sa concurrence naturelle vis-à-vis des autres espèces, son aspect esthétique... Aujourd'hui, la recherche a permis d'aboutir à des variétés à forte densité, avec une excellente coloration et une finesse importante. Les dernières générations se veulent aussi plus résistantes à la chaleur que les précédentes, qui stoppaient leur métabolisme dès 26-27 °C. "C'est le cas des génétiques américaines, dont la cuticule, plus épaisse, limite les pertes hydriques" précise Marc Ribeyron, responsable développement chez ICL Fertilizers. Idem avec la variété Integra de l'entreprise Team Green. Les ray-grass tétraploïdes, type Tetragame de DLF, possèdent aussi des parois cellulaires plus épaisses, plus riches en eau, et développent un système racinaire plus profond. Des températures au-delà de 30 °C ne sont dès lors plus un problème pour les ray-grass.

En outre, les capacités d'auto-régénération des ray-grass à croissance latérale sont prometteuses. "La quatrième génération des ray-grass RPR® est très 'conquérante'. Cela s'explique grâce à des pseudo-stolons rhizomateux qui s'ancrent facilement en profondeur. Le ray-grass se



© DLF

Le regarnissage des fairways, avec une ou plusieurs espèces adaptées aux contraintes du site d'implantation, renforce le potentiel grainier des semences sportives. Il est d'autant plus important qu'il répond aux enjeux auxquels doivent faire face les intendants : manque d'eau, restriction d'usage des produits phytosanitaires...

'marcotte' ainsi à chaque entre-nœud. Notons au passage que ces ray-grass, dans la station expérimentale de Binkley, limitent la consommation d'engrais de 50 %" détaille Michel Gaudillière, directeur commercial et marketing chez Barenbrug.

Le caractère 'peu poussant' des ray-grass anglais, ce qui n'était pas le cas il y a quelques années, limite également les interventions de tonte. Seuls inconvénients des ray-grass anglais : leur sensibilité au fil rouge, leur manque de pérennité et leur domination sur les autres graminées. D'où leur association avec d'autres espèces.

Fétuque élevée

Espèce la plus rustique, *Festuca arundinacea* supporte des températures élevées (près de 40 °C), sans jamais être 'cassante'. Ce qui explique son intérêt grandissant dans les régions du Sud de la France. Cette aptitude permet également aux intendants de lutter contre le pâturin annuel, qui lui, est très sensible au manque d'eau et 'grille' facilement avant toutes les autres graminées. Par ailleurs, la fétuque élevée est très résistante au piétinement et



A l'image du mélange 'Fairways' de l'entreprise Les Gazons de France, la bonne densité des fétuques rouges gazonnantes crée un barrage efficace contre les adventices.

s'adapte à tous les types de sol. Il faut également souligner la qualité de sa coloration. Points faibles cependant : la densité, médiocre, et l'implantation, relativement lente. Pour surmonter cette dernière contrainte, des fétuques élevées Pregerm® sont prégermées, ce qui permet de gagner environ 7 jours sur l'implantation. Toutefois, comme le souligne Stephen Alderton, directeur adjoint de DLF, "il est possible d'utiliser des fétuques élevées standards pour regarnir des fairways, à condition d'avoir une très bonne préparation du sol avec notamment un scalpage très agressif pour lui laisser le temps de s'installer". Soulignons que d'autres semenciers proposent des fétuques élevées à rhizomes, comme la variété RTF de Barenbrug ou la variété Self repair Granditte de DLF, qui s'installent plus rapidement. Nouvelle variété 2022 chez Team Green : Regenerate, variété américaine 'super-naine'. "Elle supporte des tontes très rases (10 mm) et possède le feuillage le plus fin de son espèce (d'après classement NTEP 2013-2017)" expose Nathan Marcelino, directeur commercial de l'entreprise.

Fétuque rouge (et ovine)

Réputée pour leur feuillage très fin et leur densité, *Festuca rubra* apporte de l'esthétique au gazon. Les cultivars les plus intéressants sont les traçants, les demi-traçants et les gazonnants. Ces fétuques, naturellement présentes dans les biotopes proches des links, se distinguent par des petites feuilles enroulées, qui limitent au maximum l'évaporation. Si les fétuques traçantes sont un peu moins denses et pérennes que les autres, elles se régénèrent très rapidement. De leur côté, les fétuques gazonnantes sont intéressantes pour leur comportement hivernal. Entre les deux, les fétuques demi-traçantes constituent un bon compromis, additionnant les atouts des unes et minimisant les défauts des autres. En général, on les installe plus facilement sur la moitié nord de la France, que ce soit sur des fairways exposés ou ombragés par des arbres. Dans tous les cas, elles facilitent la roule de la balle. Inconvénient : les fétuques rouges feutrent beaucoup. D'où, parfois, une association avec des fétuques ovines. "Ces dernières apportent davantage

mélanges sablo-organiques

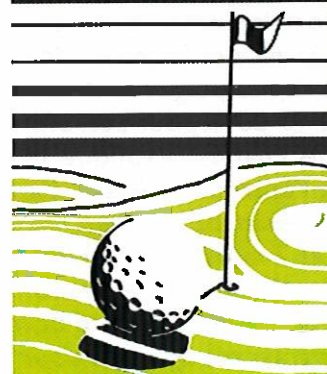
à base de fumier et algues compostés

- topdressing - aérations
- regarnissages
- semis - placages

Mélanges & compléments à la carte, sacs/vrac, France/Espagne

LOREKI matières organiques & produits du sol
64250 ITXASSOU - Tel. 05.59.29.23.63 - www.loreki.fr

Spécial
TOP DRESSING



de finesse et de tolérance au sec. Elles tolèrent bien l'ombre également : un avantage pour les fairways proches des zones boisées" précise Rémi Corbet, responsable technico-commercial chez Les Gazons de France (filiale RAGT).

Pâturin des prés

Poa pratensis est intéressant à plusieurs titres. Tout d'abord, il contribue à densifier le gazon avec une faculté de régénération importante grâce à ses rhizomes et une bonne résistance à l'arrachement. "Il agit comme une toile d'araignée sur le gazon" décrit Marc Ribeyron. "Il crée une sorte de 'maillage' qui recolonise bien les divots". C'est le cas de tous les pâturins. Exemples : les variétés Heatmaster et RPR®.

Bien que le pâturin des prés soit résistant à la chaleur, il est cependant gourmand en eau et en éléments nutritifs ! Autres inconvénients : la lenteur de sa croissance, sa production de feutre (si la tonte n'est pas ramassée) et sa résistance moyenne aux piétinements intensifs. Pour contrer cet aspect, certains semenciers proposent un pelliculage naturel.

La synergie des mélanges

"Les graminées parfaites n'existent pas. Sauf en mélange" dixit les semenciers. Mais quelles espèces utiliser et surtout dans quelles proportions ? Difficile de répondre de façon précise, car tout dépend des objectifs, des budgets, des contraintes agronomiques/techniques et des conditions climatiques propres à chaque parcours. C'est pourquoi, bon nombre d'entreprises proposent des mélanges à la carte. D'autant plus que le regarnissage, acté depuis des années sur les greens, gagne dorénavant les fairways. Ce qui nécessite des mélanges adaptés pour couvrir ces vastes étendues.

Team Green, comme beaucoup, détermine les espèces à sélectionner en fonction du site géographique d'implantation : par exemple, des pâturins des prés associés à des fétuques traçantes ou élevées aux endroits les plus secs du Grand-Est, des Bassins de la Loire et de la Garonne, ainsi que dans la Vallée du Rhône. "Les proportions accordées à chaque espèce peuvent varier en fonction des contraintes locales. Il peut être intéressant dans certains cas de regarnir avec une seule espèce, notamment lors des protocoles d'inversion de flore" précise Nathan Marcelino. Même constat chez ICL Fertilizers qui propose des mélanges 100 % ray-grass d'origine américaine et à 'colonisation latérale' pour regarnir des fairways. "Mais rien n'empêche d'incorporer quelques poignées de pâturins des prés, jamais au-delà de 15-20 %, pour accroître la régénération du gazon sur sols chauds" explique le responsable développement de l'entreprise. Avant d'ajouter : "pas de fétuques fines en revanche, car leur installation est trop lente, entre 5 et 7 mois, contre 3 à 4 grand maximum pour les ray-grass". Stephen Alderton priorise aussi les ray-grass. "Nous conseillons d'utiliser des mélanges à base de raygrass tétraploïdes pour la résistance que ces derniers vont amener. Ainsi, en association avec d'autres raygrass

diploïdes, on va obtenir un mélange présentant une très bonne résistance au piétinement et une très bonne tolérance aux maladies pour les dernières génétiques. En association, par exemple, avec une ou plusieurs fétuques rouges, on va également avoir un mélange très esthétique, très dense, qui va permettre d'éviter le développement des adventices, et très résistant aux différents stress". Autre association, cette-fois-ci à parts égales, de ray-grass et de fétuques rouges : les mélanges Bar Intensive RPR®, pour obtenir un gazon plus épais et donc plus robuste face aux stress. Pour les inconditionnels des mélanges associant les atouts des différentes espèces de graminées, utilisables aussi bien en semis qu'en regarnissage d'ailleurs, Les Gazons de France propose le bien nommé mélange 'Fairways', estampillé Label Rouge. "Ce label est une garantie sur la qualité des semences et la pérennité du mélange" indique Rémi Corbet. Il s'adapte à toutes les conditions d'ensoleillement, d'exposition... car il y aura toujours une espèce et variété d'intérêt qui saura y répondre favorablement.

Aux intendants d'exposer leurs besoins, contraintes et disponibilités matérielles aux semenciers pour définir ou obtenir le mélange qui saura les satisfaire.

Regarnissage des fairways : Les conseils

On ne regarnit pas un fairway comme on regarnit un green ! Les espèces et variétés sont différentes, les matériels possèdent des gabarits plus importants, les interventions sont plus longues (la surface moyenne des fairways est en moyenne 20 fois supérieure à celle des greens !)... Idéalement, alors que les greens sont regarnis trois fois par an, les fairways devraient l'être au moins une fois. La période ? Fin d'été, quelle que soit la région, au moment où la pression du pâturin annuel est faible. Si la dose de semis à la création est de 25-30 gr/m², les regarnissages impliquent des doses plus faibles, de l'ordre de 10-15 gr/m². "Après une sécheresse importante, il est toutefois possible de regarnir avec une dose identique à celle d'un semis. A condition qu'une aération superficielle soit effectuée juste avant afin de garantir une meilleure germination des semences" conseille Rémi Corbet, responsable technico-commercial chez Les Gazons de France (filiale RAGT). Conseils donnés par Stephen Alderton, directeur adjoint de DLF : "il faut favoriser un semoir à disque car il va apporter une meilleure précision. Si un semoir en ligne est utilisé, il faut également faire attention à la quantité de semences qui est amenée et veiller à ne pas dépasser 10 g par passage, quitte à en réaliser plusieurs".

Après un regarnissage, visant à inverser progressivement la flore et ainsi entretenir le potentiel grainier des semences d'intérêt, un spoonfeeding et un passage de biostimulant sont vivement conseillés. Ils vont apporter des éléments nutritifs, des hydrates de carbone et des oligo-éléments, notamment du manganèse pour favoriser l'installation des jeunes plantules.